

c'est un lundi, notre dernier lundi
quand nos «à *demain*» sont devenus des «*au revoir*»
quand on retourne à nos vies normales

le vrombissement de ma voiture
semble me parler
mes yeux se ferment
et je pense doucement
à notre été

je pense aux longues nuits et aux courtes journées
aux courses et aux fêtes
aux soupers à 22h
je pense à toi,
à mes «potes»,
aux gens que j'ai croisés.
je pense aux blagues,
aux histoires,
je pense aux jeux auquel nous avons joué:
(UNO express,
cache-cache,
tous les classiques...
les cartes que j'ai acheté au début de l'été
sont maintenant malmenées)

quand je repense à notre été,
je pense à la nuit
nos souffles
ne s'écourent plus dans le temps-
je pense aux déguisements
les «personas»
que nous avons enfilé

quand nous participons à des fêtes,
dîners,
tournages de films,
les lieux où nous sommes interdits
(une histoire que je raconterai pour toujours,)

je pense au toit que nous avons découvert,
au bavardage perpétuel
aux «*zut alors!*» et aux «*génial!*»
aux secrets bilingues
qu'on a échangés

quand je pense à notre été, je pense à notre séjour
passé à la plage
au cœur de la nuit
à la musique remplissant l'espace entre nous
le brouillard, un voile qui nous entourait

et

je peux voir

mes amis

qui collectionnent les p'tites roches

au bord de l'eau

ils les gardent précieusement maintenant

dans leur chambre

dans leur maison

chez eux.

Il m'arrive que certains soirs,

j'oublie notre dernier lundi, et

je m'imagine retourner vivre

notre été

infini.